MICHEL GOUX

UN SOURIRE POUR LA PLANÈTE

Éditions Maïa

Découvrez notre catalogue sur :

https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

… …

© Éditions Maïa
Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.
ISBN 979-1-04250-163-1
Dépôt légal : février 2024

Chers lecteurs, chères lectrices,

Je suis éco-anxieux et désolé de voir quel monde nous risquons de laisser aux générations futures.

Mais décidé à agir, je souscris au combat des écologistes et j'ai écrit ce livre, *Un sourire pour la planète*, pour sensibiliser les grandes enseignes à la cause environnementale.

Ce combat est totalement contenu dans le slogan « Faites le plein d'humour et de positivité, c'est bon pour la planète ! », slogan illustré par chacun des sketches, chacune des publicités pédagogiques présentés dans ce livre. J'espère qu'il sensibilisera les grandes et petites enseignes à soutenir ou parrainer l'initiative.

Pour ma part, écrire ce livre m'a « donné une pêche d'enfer » ! J'espère qu'il vous apportera la même énergie et un maximum de sourires.

J'ai décidé de faire don d'*Un sourire pour la planète* initialement intitulé *Livre de la Solidarité* à une association écologique qui défend des valeurs qui sont aussi les miennes comme la défense de la biodiversité et du vivant, et de ne pas garder d'argent pour moi.

Je suis conscient que le temps de lire cette préface, des milliers d'hectares de forêts seront partis en fumée, des milliers de litres de fioul auront été versés dans l'océan, des millions de molécules de CO2 diffusés dans l'atmosphère.

Je ne suis pas certain que tous nos efforts puissent inverser cette tendance tant une partie de l'humanité est malade de l'argent et d'autres maux bas et veules, qui vont du déni à l'irresponsabilité.

Pourtant, nous les Hommes, nous avons toutes les capacités d'intelligence nécessaires pour faire de notre Terre un véritable paradis pour tous.

Tout n'est donc pas perdu, faisons confiance à l'intelligence collective et à l'amour qui se propage plus vite que la haine. Donnons de l'espoir à nos enfants et défendons nos convictions quelles que soient nos visions politiques ou nos préférences médiatiques et dans ce sens, je renforce les combats écologiques !

Lecteurs, lectrices, si vous me rejoignez dans les combats menés dans ce livre, alors une fois lu, diffusez-le, faites-le découvrir aux politiciens et aux médias, pour que nos valeurs soient enfin connues et défendues !

Michel Goux

Chers lecteurs,

Avant de vous faire partager des moments croustillants, sachez que je ne culpabilise point d'avoir par instants égratigné les deux sexes. Je profite du moment pour l'éloge d'une nouvelle dont je suis l'auteur. *Concerto pour la souffrance* traite de la violence conjugale. Je ne crois pas qu'une loi puisse changer les discriminations, que ce soit pour les femmes, les gens de couleur, les étrangers en difficulté. Je pense qu'il faut changer les mentalités lentement par toutes les forces de la culture. Je me permettrai alors de conclure sur l'amour. Vaste sujet, je le simplifie en général, ceux dont le passé amoureux est sujet à toutes les vantardises m'éreintent, quant aux irréprochables qui ne jettent que du venin sur leur ancienne partenaire, ils m'exaspèrent. Une note joyeuse pour se mettre en appétit : l'amour est une chance et non un dû, comme je l'ai plus ou moins bien narré dans *L'Autre passage.*

Merci.

L'ouverture

Chers lecteurs,

C'est terrifiant ! Déroutant ! Inconcevable, pourtant il me faut vous faire la confidence suivante : je n'ai jamais eu d'imagination. La créativité d'un écrivain, ce n'est finalement que la richesse des autres. L'insolite et les instants croustillants qui font tant de ravages, pour faire pétiller vos neurones d'esprits, c'est tout sauf de la création. Je me sens lourd, et pesantes sont les vérités que je vais vous confier, je suis bousculé au plus profond de mes entrailles et de la vanité si chère aux hommes de lettres. Je chancelle à me confier à vous, en ayant une crainte certaine d'attenter à mes jours une fois cette lettre achevée.

En effet, je n'aurai dans quelques minutes plus aucune raison d'être. Adieu, je vous aimais. Attendez un peu avant de laisser couler une larme, bien que ma volonté vacille. Je vous confie avec authenticité l'effroyable mystère qui vient de me rattraper et, qui m'effraie. Cela est difficile, mais vous comprendrez que je sois bref et point littéraire. Mon imagination n'a jamais existé, je ne suis qu'un miroir qui reflète notre monde, alors que je croyais être libre d'imaginer en étant le seul au monde. Prendre conscience de la réalité fut une secousse que j'épargnerais à mon pire ennemi. Je ne suis qu'une piètre caricature du vivant qui m'entoure, bref au fond de moi, j'ai le sentiment de n'avoir jamais existé. Le moment n'étant plus à retrouver une dignité que je n'ai jamais eue, alors avant de quitter ce monde, je conclurai, que je ne vous en veux plus maintenant. Je suis las de toutes ces questions. J'espère simplement que vous aurez l'intelligence et la pudeur

si je survivais, d'éviter tout excès de zèle et autre provocation de supériorité. Cela aboutirait inévitablement à réveiller en moi un sentiment d'impuissance qui anéantirait les poussières d'illusions qu'il me reste sur la création et sur le génie littéraire. J'ai accepté, non sans une lutte de tous les instants cette réalité, mais si par mégarde, l'un de vous s'égarait à me le faire comprendre, alors il se peut, que j'envisage à renoncer à mon regard philanthropique, pour devenir un fervent adepte, ou pire encore, un acharné de la fessée cul nu !!! Je vois très bien la rubrique dans un journal à sensation, marqué en lettres de feu : « Un fou ! Un psychopathe ou un sociopathe de la pire espèce ! Un cas pathologique de démence ! Un monstre peut-être en mal de paternité, s'est mis brutalement et sans aucune décence à corriger tous les postérieurs se trouvant sur son passage. Le drame s'est déroulé au cœur de notre capitale. Il est malheureusement évident que l'ombre de cette bête humaine hantera longtemps le ciel de Paris. C'est en effet un véritable traumatisme, une blessure que Paris mettra longtemps à panser. À l'heure où nous éditons notre page, nous ne pouvons dénombrer le nombre de Parisiens et de touristes qui ont vu leurs fesses rougies par le dément. Les secours arrivés sur place ne comptent plus, dans le chaos total, le nombre de popotins pommadés en urgence. Ce sont des scènes apocalyptiques d'un autre âge auxquelles nous avons assisté. Plusieurs centenaires d'une maison de retraite ont été corrigés avec une virilité dont je vous passerai les détails par pudeur. Il règne à l'heure actuelle toujours une grande confusion et un désordre total, et des journalistes dépêchés sur place ont assisté à la fuite de braves citoyens épouvantés qui couraient sans but les fesses à l'air. Elles étaient toutes marquées par la signature de la folie du tueur. Il semblerait que devant un tel carnage, le possédé a frappé si fortement, que ses empreintes digitales ont été immortalisées sur les paires de fesses maltraitées et rencontrées malencontreusement sur sa route. Le drame a suscité la consternation de tous ! Le monde entier s'interroge ! Comment pareille atrocité innommable peut-elle arriver, à notre époque ? Cet acte de barbarie extrême a suscité immédiatement, devant

le traumatisme planétaire, une réponse du pape, suivi par le grand rabbin de France, appelant « à prier dans un silence de circonstances ».

Le pape a déclaré qu'il fallait de la pudeur et de la décence aux lecteurs, car il n'est pas supportable qu'étant un membre de la famille des humains, je puisse sombrer dans de telles exactions.

Je vous fais une grosse bise, mais franchement, il ne faut pas avoir grand-chose à foutre pour lire une connerie pareille jusqu'au bout !